



MOISSON 2022

Une récolte précoce dans de meilleures conditions

En cette fin juillet, la récolte des cultures d'hiver touche à sa fin dans la plupart des secteurs de la Moselle. Les céréales de printemps commencent peu à peu à être moissonnées.



Récolte d'essais grâce à un peson mis à l'arrière d'une benne.

Sur la période courant du 1^{er} janvier 2022 au 30 juin 2022, le cumul de précipitations est d'environ 280 mm, soit quatre mois de pluviométrie pour une année normale. Ce cumul est habituellement atteint à Metz fin avril, début mai. À titre de comparaison, fin juin 2021, le cumul de précipitations était de 418 mm. Cependant, il existe toujours de fortes disparités entre les secteurs du département.

Le mois de mai a été le plus chaud, avec 5°C de plus que la normale. Le mois de mars fût le plus sec, avec moins de 30 mm de précipitations.

Conséquences de la météo

Les conséquences sont multiples pour les céréales. La pression des adventices et la verse ont bien pu être contrôlées. Un fait à noter cette année fut la faible pression des maladies (peu de septoriose sur blé, rhynchosporiose et helminthosporiose sur orge). Néanmoins, la rouille jaune et naine étaient régulièrement observées.

Retours des essais

La Chambre d'agriculture de la Moselle a mis en place divers essais sur les principales cultures du département. D'après les premiers retours, la production (échantillon moisson «gestion de parcelles» de la Chambre d'agri-

culture de la Moselle) est supérieure d'environ 5 quintaux par hectare pour l'orge d'hiver et dans la moyenne pour les blés par rapport à la moyenne des dernières années. Les critères de qualité ont pu respecter la norme dans la plupart des cas.

Les cultures d'hiver ont eu un bon potentiel du fait d'une situation saine en termes de maladies. Cependant, une perte de production liée à la sécheresse du mois de juin est estimée à environ 5 quintaux par hectare. La récolte de paille reste dans la moyenne. Les résultats des essais ne montrent aucune différence de rendements entre les pratiques réalisées par les exploitants et les pratiques sans fongicide. Ceci confirme la faible pression liée aux maladies cette année.

Par ailleurs, les essais conduits en INN (indice de nutrition azotée) démontrent leur intérêt en apportant de l'azote au moment le plus propice. La production de ces parcelles est souvent égale à la production de parcelles conduites de façon classique. Enfin, l'azote reste l'un des principaux facteurs limitant la production. Les parcelles sans apport d'engrais azoté au printemps enregistrent une baisse de production d'environ un tiers.

Nicolas HEMERY,
technicien spécialisé

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
Tél : 06 07 03 10 84
nicolas.hemery@moselle.chambagri.fr

Comité de rédaction du 29/07/22 : X. Lerond, Président ; M. Cordel, Vice-Présidente ; E. Berton, Directeur ; C. Marconnet, C. Rettel, A. Gresset, G. Thouvenot, C. Gutzwiller, N. Hemery, I. Berger.

Trésorerie : ne pas tout flamber après la moisson

La moisson touche à sa fin pour certains. Comme 2021, l'année 2022 est à nouveau exceptionnelle. Changement de contexte climatique et de contexte prix, avec à la clé probablement davantage de recettes. Une bonne nouvelle, mais attention aux tentations et aux effets secondaires...

«**2**022 pourrait marquer le retour à des cieux plus favorables pour la trésorerie du deuxième semestre» déclare Christophe Marconnet, responsable de l'équipe des conseillers d'entreprise de la Chambre d'agriculture. Il ajoute : «sauf effets rendements, on devrait retrouver sur les surfaces en culture un chiffre d'affaire moyen qui va dépasser les 1.000 €/ha, voire atteindre les 1500 € chez certains.

Mais, attention aux effets boomerang : ces bonnes nouvelles auront plusieurs impacts, que ce soit d'abord sur la trésorerie, puis ensuite sur le chiffre d'affaire annuel et enfin probablement sur les prélèvements obligatoires c'est à dire les cotisations sociales et les impôts sur le revenu».

Priorité numéro 1 : consolider la trésorerie

Après des années compliquées, c'est le moment de renforcer sa trésorerie et surtout ne pas tomber dans le travers de réinvestissements mal raisonnés. Certains annoncent déjà vouloir réinvestir...pour ne pas redonner de la TVA l'année prochaine ! C'est plutôt un moment à privilégier pour solder d'éventuels retards fournisseurs, résorber des lignes de crédit, régler en partie des comptes d'associés positifs. C'est aussi mettre de la trésorerie de côté pour (re)constituer une épargne de précaution pour les prochaines années... mais aussi pour faire face assez rapidement à une probable hausse des prélèvements obligatoires.

Il faut également dès maintenant prendre les devants sur un possible retournement de contexte comme en 2008-2009 avec toujours l'objectif en tête des générations précédentes : une moisson dans le grenier et une à la banque pour dormir tranquille ! Disposer de trésorerie d'avance, c'est aussi être en capacité de saisir des opportunités, comme par exemple se couvrir d'ores et déjà pour des commandes



Disposer de trésorerie d'avance, c'est aussi être en capacité de saisir des opportunités.

d'engrais ou d'autres intrants pour 2023.

Estimer la variation du chiffre d'affaires et ses incidences

Plus de recettes (enfin !) c'est donc plus de chiffre d'affaire. Je suis au micro BA, est ce que l'effet moisson ne risque pas de me faire basculer au bénéfice réel au 1^{er} janvier 2023 ? Vais-je peut être passer au bénéfice réel normal, avec les conséquences induites sur mon résultat, par le seul effet d'une comptabilisation différente des décôtes ? Est-ce que je ne risque pas de dépasser le seuil des 250.000 € de recettes HT et devenir taxé partiellement sur les plus-values. Quelles conséquences sur les cessions de matériel qui étaient programmées ? Quelles conséquences également sur ma cessation d'activité qui devait avoir lieu l'année prochaine ? Faudra t'il la reporter ?

En résumé, il est nécessaire de bien estimer ses recettes prévisionnelles pour anticiper au maximum sur les décisions à prendre, avec peut-être la nécessité de remettre à plat certaines orientations et stratégies de gestion.

Appréhender les effets sur la Msa et la fiscalité

La moisson s'annonce plus profitable. Elle le sera aussi pour la MSA et les services

fiscaux ! L'effet sur la trésorerie sera d'autant plus redoutable et rapide en 2023 que les cotisations sociales sont déterminées avec l'option N-1 et les impôts avec l'assiette annuelle. Pour ceux qui sont en moyenne triennale, les incidences seront étalées dans le temps et moins pesantes à court terme. Attention, les effets sur le revenu imposable peuvent aussi faire perdre le bénéfice de certaines aides comme les bourses scolaires par exemple. Disposerez-vous encore de solutions pour gérer au mieux votre résultat fiscal et les prélèvements obligatoires ?

Vous l'avez compris, avec des fenêtres météo bien plus larges qu'en 2021, c'est le bon moment pour se poser et sortir crayons et calculatrice. Nos conseillers sont là pour vous aider à fixer ensemble les objectifs prioritaires et regarder devant.

Pour voir loin et ne pas subir, n'hésitez pas à investir un peu de votre temps pour les rencontrer et faire les bons choix pour demain, voir après-demain.

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service économie - conseil d'entreprise
Tél. 03 87 66 04 41
christophe.marconnet@moselle.chambagri.fr